

SÉANCE SOLENNELLE DU 1^{er} MARS 2026

Compte rendu des travaux académiques Année 2025

Francine CABANE
Présidente sortante

Mesdames et Messieurs,
Chers consœurs et confrères, chers amis,

Nous voici à un moment rituel et important de la vie de notre compagnie : celui où nous rendons compte collectivement aux Nîmoises et aux Nîmois dans cette séance solennelle publique de nos travaux de l'année précédente, à savoir ceux de l'année 2025 pendant laquelle j'ai eu l'honneur d'être présidente.

L'Académie de Nîmes, société savante née de la volonté de quelques Nîmois lettrés du XVII^e siècle et des bonnes grâces de Louis XIV qui, par lettres patentes royales, a autorisé en 1682 son existence, est une vieille dame qui, malgré son âge, garde dynamisme et volonté de s'inscrire, modestement mais fermement, dans l'histoire de notre ville. Notre compagnie compte officiellement 60 membres, 36 résidants et 24 non résidants ainsi qu'un nombre indéfini de membres correspondants, actuellement 90. A la fin de l'année 2025, nous étions 30 membres résidants sur 36 fauteuils. Quatre membres résidants ayant déménagé et quitté Nîmes, sont devenus membres non résidants. Nous avons eu la douleur de perdre en 2025 notre confrère Pierre Mutin, ingénieur, spécialiste du monde arabo-musulman, décédé le 23 avril et en 2024, notre consœur Catherine Marès, agrégée de Lettres classiques, diplômée de théologie, tous deux aujourd'hui encore non remplacés. La disparition de nos membres est une évidence normale quand on atteint le grand âge mais je voudrais dire combien il est infiniment douloureux de ne plus voir des figures aimées ou appréciées dans nos murs, empêchées qu'elles sont par la maladie, la fatigue ou la mort et je ne peux entrer dans la salle des séances sans avoir une pensée émue pour ces consœurs et confrères regrettés.

Le renouvellement est là cependant et j'ai eu l'honneur et la joie, en tant que présidente, d'accueillir en 2025 deux nouveaux membres résidants en la personne de Christophe Orliac, architecte sensibilisé aux questions d'environnement et d'écologie et Mohammed Krabch, juriste et théologien, représentant de la communauté musulmane. La liste des membres correspondants s'est enrichie cette même année de 3 personnalités qui viendront sans aucun doute apporter leurs savoirs et compétences au sein de notre compagnie.

L'Académie a tenu en 2025 10 séances ordinaires, deux séances administratives, une séance publique au lycée Daudet, a participé à deux colloques et organisé sa séance solennelle le 16 février 2025, moment qui fut traversé de manière mouvementée par l'Urban trail !

Les communications des séances ordinaires ont été, comme toujours, très variées associant des sujets ayant trait au patrimoine nîmois comme celle de Pascal Trarieux en décembre consacrée à la lecture de la frise romane et moderne de la cathédrale Notre-Dame-et-Saint-Castor ou

s'intéressant à des personnalités nîmoises connues ou méconnues. Sébastien Rodier nous a éclairés sur la vie d'Aristide Gaidan, dit Gaston Gaidan, distillateur d'absinthe, artiste lyrique, directeur artistique, ayant vécu de 1866 à 1936 tandis que notre consœur Micheline Poujoulat évoquait avec émotion et délicatesse les jeunes filles de la section tchèque du lycée Daudet, section née en 1924 après la mort d'Ernest Denis, ce Nîmois qualifié de « père de la nation tchèque ». Enfin, notre confrère Carol Iancu, grand historien de la communauté juive a rendu un vibrant hommage à Bernard Lazare et, au regard de l'actualité nîmoise, qui a vu en décembre la réinstallation de la stèle de Bernard Lazare aux Jardins de la Fontaine, nous avons choisi de vous présenter, en mode un peu raccourci, cette très riche communication.

D'autres propos nous ont menés hors de Nîmes sur les traces de Léo Larguier et de son amitié avec Paul Cézanne révélées par notre confrère Alain Artus ou en voyage dans « l'Italie vue par Montaigne » grâce à Théa Picquet. Des sujets plus contemporains, centrés sur des problématiques économiques, environnementales ou de société nous ont permis grâce aux brillants propos de Luc Simula « Regards sur la mondialisation » une approche économique, à ceux de Jean-Marc Beynet sur « Le Rhône, acteur essentiel, mais fragile, pour lutter contre les émissions de CO2 et le réchauffement climatique » des questionnements écologiques ou encore avec la communication de Jean Ribstein intitulée « Trouble dans le genre. Questions posées à la médecine », une réflexion sur des questions de société. Notre consœur Sylvie Franchet d'Esperey avec son propos « Aux origines de l'autorité. Une notion romaine à revisiter » nous a fait réfléchir collectivement à la complexité, l'universalité, l'intemporalité de cette notion d'autorité sans laquelle aucune société ne peut fonctionner.

Notre séance du 9 mai 2025 a pris un caractère particulier car nous avons accueilli dans notre hôtel de la rue Dorée, Madame Dominique Bona de l'Académie française. Grande dame de l'écriture, spécialiste de la littérature biographique dont elle est un pilier incontesté et reconnu de tous, elle nous a fait un grand honneur et la recevoir fut, pour moi, non seulement une fierté en tant que présidente mais un réel plaisir dans l'émotion de la rencontre. Elle est désormais membre d'honneur de notre Académie.

Une de nos séances s'est déroulée hors des murs, au lycée Alphonse Daudet, où nos consœurs, Anne Brousmiche et Simone Mazauric, ont organisé le mercredi 26 mars un hommage à Jean Svagelski qui fut philosophe et professeur au lycée Daudet de 1951 à 1965. Des témoignages très émouvants d'anciens élèves, François Abauzit, Pierre Chaptal, Pascal Dumont, Marcel Lobier, Jean-Pierre Milovanoff et Jean-Jacques Pélissier sont venus éclairer le parcours de ce « pédagogue d'exception ».

L'Académie de Nîmes s'est associée à deux colloques selon une tradition bien établie mais qui, depuis quelques années, avait été un peu oubliée. Nous avons participé au grand colloque organisé à Marseille par les RIM Rencontres Interacadémiques Méditerranéennes en octobre sur le thème « La ville et l'eau en Méditerranée » avec des interventions de plusieurs de nos confrères et de notre consœur Hélène Deronne et à celui animé par Gabriel Audisio en partenariat avec la Société d'Histoire de Nîmes et du Gard et l'Université de Nîmes où plusieurs de nos membres se sont distingués par leurs interventions.

Enfin, notre consœur Hélène Deronne a organisé une forte intéressante journée de visites le 25 octobre où nous avons été remarquablement reçus à Carpentras par le conservateur de la

somptueuse bibliothèque-musée Inguimbertaine et l'après-midi à Avignon dans la bibliothèque Ceccano et par nos confrères de l'Académie du Vaucluse dans leur bel hôtel ancien. J'ai particulièrement apprécié ces échanges et rencontres que nous avons multipliés l'an dernier avec nos académies voisines, particulièrement avec Marseille, Arles, Avignon et Montpellier.

Je ne peux pas terminer ce rapport de nos activités sans évoquer l'intense travail mené par les 7 commissions. Toutes sont importantes et essentielles dans la vie de l'Académie : Commission de nomination des Correspondants, Commission des Publications, du Programme, de la Bibliothèque et des Archives, des Finances, du Patrimoine. Commission de l'Arc Méditerranéen. Permettez-moi de faire un rapide focus sur la commission Patrimoine qui comprend 14 membres fort actifs dont beaucoup de membres correspondants sans lesquels notre institution ne serait pas ce qu'elle est. Cette commission, a pour rôle de répertorier, numériser, protéger le patrimoine de l'Académie comme le fonds Filleron-Lorin de 44700 cartes postales anciennes ou les milliers de diapositives consacrées à l'art roman en Occitanie que les enfants de Pierre Verdeil nous ont donnés cette année après les avoir indexées et numérisées. La commission Patrimoine organise également les visites de l'hôtel de la rue Dorée lors des Journées Européennes du Patrimoine, visites qui ont un grand succès. Elle continuera cette participation l'an prochain où le thème « le patrimoine en danger » permettra, nous l'espérons, d'attirer l'attention des Nîmois sur l'enceinte romaine de la colline de Montauray actuellement en danger et sur l'écrin patrimonial, historique et mémoriel si précieux de l'hôtel Séguier. Enfin, la commission patrimoine présente sur le site de l'Académie le patrimoine architectural nîmois à travers de nombreuses fiches sur les belles maisons des faubourgs mais aussi, depuis l'an dernier, le patrimoine végétal de la ville au travers de ses pages intitulées « Les beaux arbres de Nîmes ».

J'ai reçu, en tant que présidente, des mots gentils, des soutiens, connu des échanges fructueux, des rencontres inoubliables. J'ai noué une complicité amicale et précieuse avec Alain Aventurier dont on ne soulignera jamais assez l'extraordinaire travail qu'il accomplit au service de l'Académie, avec Alain Penchinat qui m'a précédée dans la fonction, avec Michel Desplan, mon pilier de vice-président dont nous connaissons tous les innombrables qualités intellectuelles et de cœur et à qui je remets, dans une totale sérénité, les clés de l'Académie qui ne peut pas être en de meilleures mains.

L'an dernier, en prenant avec honneur et humilité la fonction de présidente, je m'étais avec vous posé la question « A quoi peut bien servir une Académie à l'ère de l'intelligence artificielle ? ». La modeste réponse apportée, bien incomplète, était que notre rôle reste celui de la transmission incontournable des savoirs, de la langue, de la mémoire, du patrimoine car elle s'accompagne toujours au sein de notre Académie d'une transmission des valeurs humanistes, du respect des femmes et des hommes, de la laïcité affirmée en notre sein où les croyances religieuses, philosophiques différentes sont acceptées et respectées avec la même profondeur sachant que le socle de la liberté de conscience est bien dans cette reconnaissance absolue. M. Maurice Druon à propos de l'Académie française, disait : « Son âge, sa mission, sa composition l'invitent à être, quand cela est nécessaire, une conscience ». Cela est vrai aussi pour nous. Un immense merci à tous.

*